

Requête

C'est une étrange requête que je vais faire là. Venant d'un journaliste, ça peut paraître farfelu même. Je comprendrais si quelqu'un me répondait : t'as qu'à le faire toi-même ! A voir ! C'est à propos de cette gynécologue d'Aïn Oussera, je crois, qui a été emprisonnée parce qu'elle était absente, absence en bonne et due forme visiblement. Une patiente est décédée. Quel est le rapport ? Je n'en sais rien. Plein de commentaires sont faits là-dessus. Ma requête est qu'un ou qu'une journaliste se rende sur le terrain et nous raconte toute l'histoire en interviewant le maximum de témoins et d'acteurs de cette triste affaire. C'est comme ça que l'opinion publique peut se faire son idée. Mais peut-être que ça a été fait, au fond.

Sans bien connaître l'affaire, on peut imaginer que la sanction est exagérée. On a l'impression qu'on fait payer à cette praticienne le prix du bouc émissaire. L'affaire ayant suscité de l'émotion, il faut frapper dur. Ça tombe sur elle. Ce n'est pas juste.

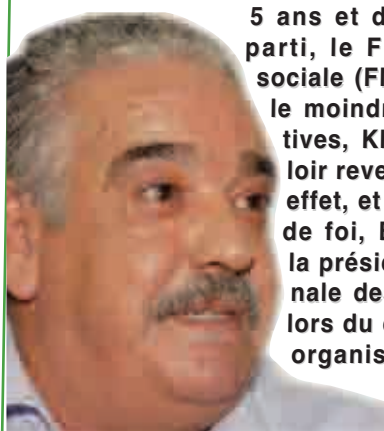
A. T.
digoutagesoir@yahoo.fr

Manœuvres à l'Assemblée nationale

Décidément, Ammar Saâdani n'est pas près de lâcher prise. Ainsi, après ses récents conciliabules annabis avec Baha-Eddine Tliba, Ammar Saâdani semble s'intéresser de près à ce qui se passe à l'Assemblée nationale. A en croire des sources concordantes, Saâdani et Tliba auraient opéré un forcing en vue de la nomination de Mahfoud Assoul au poste de secrétaire général de l'Assemblée nationale. A noter que ce dernier avait déjà assuré cette fonction durant la période où Ammar Saâdani trônait à l'APN.



Les premières amours de Bounedjma



5 ans et demi après la création de son parti, le Front national pour la justice sociale (FNJS), et son échec à décrocher le moindre siège aux dernières législatives, Khaled Bounedjma semble vouloir revenir à ses premières amours. En effet, et à en croire des sources dignes de foi, Bounedjma compterait briguer la présidence de la Coordination nationale des enfants de chouchada (Cnec), lors du congrès extraordinaire de cette organisation, qui se tiendra, à partir de ce vendredi, à Batna.

Où est passé Amar Ghoul ?

Hyper-actif depuis la création de son parti, le TAJ, en 2012, l'ancien ministre Amar Ghoul a curieusement disparu des radars depuis quelques semaines. Exactement, depuis pratiquement la nomination du gouvernement Tebboune. Depuis mai, en effet, Ghoul, qui se distinguait par au moins une activité partisane par semaine, s'est imposé un long silence malgré le bon score obtenu par son parti aux dernières législatives.



Un jour, un sondage



Avez-vous été surpris par la nomination de Ahmed Ouyahia au Premier ministère ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Estimez-vous avoir suffisamment sensibilisé votre entourage sur les risques d'intoxication alimentaire ?

Résultat sondage

OUI : 46% NON : 48,2% S. OPINION : 5,8%

Le dessin de Karim

DES BANQUIERS ACCUSÉS D'AVOIR DÉTOURNÉ DES BILLETS DESTINÉS À L'INCINÉRATION



Karim

SOIT DIT EN PASSANT

Garde à vous !

Il est des jours comme ça où il n'est pas du tout recommandé de penser à ce qui se passe au sommet de l'Etat ou de se dire que le pire est à venir. Si les plus habiles à décortiquer le comportement adopté ces dernières semaines par ceux censés conduire le pays à bon port en perdent leur latin, comment imaginer un seul instant que le citoyen lambda puisse y voir clair ?

Quand le chef adjoint du FLN monte au créneau pour intimer aux cadres du parti de ne pas s'aventurer à commenter les décisions du chef de l'Etat, seule habilité à parler, on confirme ce dont on se doutait déjà, à savoir que le terrain ne sera pas

cédé dans les prochains mois. Quand je lis les déclarations de Djamel Ould Abbès, je suffoque dans les secondes qui suivent. «Quand le président de la République s'exprime, il n'y a plus de commentaires à faire. On ne discute jamais les déclarations ou les décisions du Président. Quand le Président parle, il n'y a plus à faire ni débats ni analyses» ! Effarant, non ? Si le chef de l'Etat dit noir alors que c'est blanc, faut surtout pas tenter un avis plus nuancé. Ceux qui auraient aimé tenter le coup ont vite imaginé les représailles et renoncé à les subir. Ils ont dit noir, et en chœur s'il vous plaît !

Au FLN, il serait donc interdit de pen-

ser par soi-même ou d'émettre la moindre réflexion. Il n'y aurait plus que des moutons de Panurge. A moins qu'il s'agisse là d'une nième agitation d'Ould Abbès pour se rappeler au bon souvenir de ses sponsors faiseurs de rois. Jamais le Front ne se sera montré aussi soumis que depuis ces dernières années. Des militants en ordre de marche et qui attendent pour s'ébranler que le ton soit donné.

Une formation politique transformée en secte et son chef en gourou dont on conditionne les adeptes à boire les paroles sans jamais émettre la moindre contradiction ni tenter le moindre conflit ? Pourquoi aucun des présidents qui se sont

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



succédé n'a pris la responsabilité de préserver le sigle et sa valeureuse philosophie au lieu d'encourager son usurpation ? Il faudra pourtant bien un jour restituer le symbole à ceux qui ont construit sa mémoire et se sont sacrifiés sous sa bannière ?

M. B.